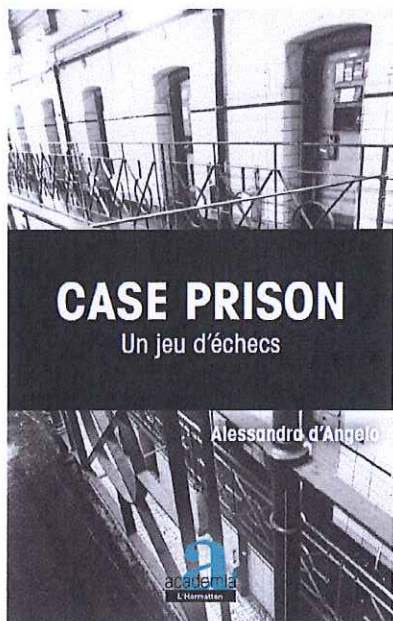


Parution en novembre 2016



Journées nationales de la prison 2016



Case Prison Un jeu d'échecs

Alessandra d'Angelo

Dans le cadre des « Journées nationales de la prison »,
qui se dérouleront du 12 au 20 novembre 2016,
et dont le thème est « Réinsertion, une illusion ? »

Les éditions Academia ont le plaisir de vous annoncer
la sortie en librairie de *Case prison. Un jeu d'échecs*.

Après quatre années d'immersion dans l'univers carcéral, **Alessandra d'Angelo**, ancienne avocate et journaliste d'investigation judiciaire, nous dessine sur fond de rencontres, toutes authentiques, les contours d'un système pénitentiaire résolument obsolète, dont les méandres invitent au fil des pages le lecteur à porter un regard différent sur ce qu'est véritablement l'enfermement, pour en établir un nouveau cliché, bien éloigné de celui d'un établissement cinq étoiles tellement véhiculé. Avec beaucoup de conviction, les peines de prison fermes sont trop souvent, en effet, lourdement réclamées par l'opinion publique comme par les médias, avec toutes les passions qu'un fait divers peut déchaîner. Mais nos prisons sont saturées et le taux de récidive avérée ne cesse de faire croître irréversiblement les statistiques. Seule option pour inverser la tendance : penser la punition autrement, en termes de mesures alternatives et, surtout, réhabilitantes, ce à quoi s'emploie l'auteur.

ISBN : 978-2-8061-0314-7

Novembre 2016

193 p.

19 €

Les plus enfermés ne sont pas toujours ceux que l'on pense

Alors que nous sommes au cœur de l'Europe, Guantanamo se vit chez nous, en les murs, dans l'indifférence la plus générale. Enfermement pur et dur, cette option politiquement correcte simpliste ne fait que surseoir à statuer. La tension carcérale est à son comble et nous risquons l'explosion ! Faut-il une nouvelle évasion, une nouvelle prise d'otage, des agents pénitentiaires en grève, parce que dépassés, pour une vraie prise de conscience ? Faut-il de nouvelles radicalisations, de nouveaux attentats ? Une généalogie carcérale héritée des cachots du Moyen Âge, qui enferme pour punir et redresser, a démontré à suffisance son cuisant échec. Paroxysme de ce choix politique, le nombre de nos détenus est en augmentation constante. Pour casser cette spirale infernale, la question se pose, dès lors, aujourd'hui, de savoir ce que nous voulons faire de nos prisons et quel statut voulons-nous pour nos détenus ? Notre politique pénale ne deviendra cohérente, et donc profitable à la société civile à protéger, qu'au prorata d'une doctrine carcérale efficace, pédagogique et avant tout humaine. Les « a priori » véhiculés dans la société civile ne doivent pas être synonymes d'abandon de cette responsabilité de l'État. À ces conditions de réforme nécessaire seulement, la prison pourra alors devenir l'exception, tandis que la prévention de la récidive l'objectif. Donner un sens à la peine est la clé de voûte pour résoudre le problème chronique de l'enfermement. Parce que penser à ce pourquoi on est là, pour ne pas y retourner, donne à réfléchir et réfléchir permet de commencer à sortir d'une case.

*Juriste de formation, titulaire d'un Master en Droit Européen, ex-avocate au Barreau de Bruxelles, journaliste d'investigation judiciaire, chroniqueuse radio, conférencière et auteure, **Alessandra d'Angelo** est une femme passionnée par les faits de société et par l'humain qu'ils recèlent. En 2010, elle s'intéresse tout particulièrement aux phénomènes d'exclusion et de radicalisation. En 2015, après les événements de Charlie Hebdo, elle publie **Ma liberté d'expression et eux**, un outil pédagogique à destination des adolescents, qui leur explique avec leurs propres mots, pourquoi l'on peut mourir en tenant un crayon. En 2016, elle publie **Présumé Coupable**, une réflexion, présentée par l'auteur, en filigrane de l'Affaire Wesphael, sous-tendue par une question fondamentale : quelle Justice voulons-nous ? Elle est la fondatrice de l'antenne belge de l'organisation « Innocence Project », une association américaine qui se bat contre les erreurs judiciaires, et cofondatrice de « Educ-actions », une association qui sensibilise les adolescents en décrochage à la non-violence et au vivre-ensemble.*

Éditions Academia

Grand'Place 29
B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgique)
www.editions-academia.be
téléphone : +32 (0)10/45.23.95

Contact presse
Demande d'interview/débat/
conférence avec l'auteure

Sidonie Maissin : s.maissin@editions-academia.be
Service de presse sur demande